

AU BON SENS & À L'ENDROIT N° 32

“HEUREUX LES ARTISANS DE PAIX” - 14

« LE PARTI DE LA TERRE SAINTE » GIUSEPPE NARDI KATHOLISCHES.INFO. 12 OCT. 2023

Journaliste catholique connu, il a le rare courage de faire fi des cris des médias, des politiciens, des va-t-en guerre de salon...

Nous, chrétiens, ne sommes pas le parti du Hamas, mais nous ne sommes pas non plus le parti d'Israël : nous sommes le parti de la Terre sainte. Ceux qui prétendent le contraire se sont probablement perdus.

Chacune des parties au conflit au Proche-Orient tente depuis longtemps de rallier les chrétiens à sa cause, pour des raisons aussi compréhensibles que transparentes, et déploie à cet effet de gros efforts de propagande, souvent difficiles à identifier. Mais ce faisant, la division se propage au sein de la chrétienté. Les chrétiens rivalisent dans la rhétorique de l'indignation et s'attaquent mutuellement parce que les uns prennent parti pour les juifs, les autres pour les musulmans. Les chrétiens s'opposent soudain de manière très émotionnelle pour une cause qui n'est pas la leur. Cela ne devrait pas être le cas. Ils contribuent ainsi à introduire des conflits étrangers chez nous, ce qui se produit de toute façon déjà dans nos pays avec la migration de masse.

L'Eglise catholique, les organisations catholiques et les médias catholiques (...), devraient refuser toute récupération et retrouver la sobriété nécessaire et une vision claire de ce qui leur est propre. Le ton et le zèle dont certains – qui ne se sont même pas retournés lors du conflit du Haut-Karabakh il y a trois semaines, par exemple – ont fait preuve ces derniers jours pour prendre un certain train en marche, ont quelque chose de déconcertant.

La cruauté est la cruauté, le meurtre est le meurtre, l'injustice est l'injustice, quel que soit le côté ou le prétexte. Il n'y a pas de bonne cruauté ni de bonne inhumanité. La plupart des chrétiens d'Occident n'ont guère d'idée des injustices que les deux parties au conflit ont accumulées en Terre sainte et aussi contre les chrétiens.

Le patriarche latin de Jérusalem, le cardinal Pierbattista Pizzaballa, qui était auparavant déjà depuis de nombreuses années le custode franciscain de Terre Sainte et qui est l'un des meilleurs connaisseurs de la situation difficile, voire complexe, en Terre Sainte, adopte une position catholique dans cette situation. Cela seul est approprié et devrait servir de guide aux représentants de l'Eglise. Il condamne les crimes, prie pour la paix, mais évite toute prise de parti dans un conflit qui n'est pas du tout aussi unidimensionnel que beaucoup le présentent actuellement.

Par principe, il est conseillé de se méfier particulièrement lorsque le mainstream pousse de grands cris et veut dicter ce qu'il faut penser. On ne voit et n'entend que ce qui nous est présenté de manière sélective, on ne voit et n'entend pas le reste.

Mais surtout, ce n'est pas notre conflit. Cela n'a rien à voir avec l'indifférence, même si actuellement certains insinuent volontiers le contraire avec l'index levé d'un moralisme « de posture » trompeur. Ce n'est pas non plus une question de sympathie personnelle ou de manque d'empathie, mais cela signifie que notre devoir est de prier pour la paix, d'apporter une aide humanitaire, mais sans brandir unilatéralement le drapeau d'une des parties au conflit ou d'en paviser des bâtiments. Le cas échéant, il est de notre devoir, lorsque cela est possible, de désescalader et d'intervenir en faveur de la paix par le biais d'une médiation, mais : pas de cri pour les armes, pas de cri pour la vengeance et les représailles, pas de cri pour la destruction et pas de prise de parti bruyante pour la cause des autres.

« L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE LA CLASSE POLITIQUE FRANÇAISE » E. HUSSON 11 OCT

Depuis 4 jours, la classe politique française livre – sauf exception – un spectacle attristant, celui d'une grande légèreté face à la 2^e guerre du Kippour, quand il faudrait faire preuve de gravité et appeler à la désescalade. Comme il l'a été sur les modalités de lutte contre le COVID ; comme sur la guerre d'Ukraine : le débat concernant les événements en Israël est interdit. En l'occurrence, c'est d'autant plus grave que les conséquences de la frivolité des politiques français sont éminemment dangereuses. Plus on jettera d'huile sur le feu au Proche-Orient, plus il y aura un risque de guerre élargie. Et plus le conflit s'envenimera à l'est de la Méditerranée, plus on créera chez nous les conditions d'une guerre civile.

La légèreté de la classe politique française est confondante. Entre les provocations folles de Juifs extrémistes sur l'Esplanade des mosquées, l'insoutenable violence du Hamas et le cynisme d'un Netanyahu qui a laissé faire l'attaque malgré l'avertissement égyptien, l'honneur de la France serait de prôner la désescalade et travailler de concert avec la Turquie, la Russie et l'Arabie Saoudite pour convaincre Israël d'accepter, enfin, un État palestinien.

Il serait temps, aussi, qu'Israël accepte le fait qu'il ne détruira pas l'Iran. Et réciproquement ! Pour cela, il faut une alliance solide de nations diverses en qui à la fois Israël et l'Iran puissent avoir confiance.

Si la France était fidèle aux 40 rois qui l'ont construite et à la pratique du Gl de Gaulle, elle devrait être bâtisseuse de paix au Proche-Orient. Et ceci d'autant plus que nous devons protéger, par vocation historique, le Liban, à commencer par nos frères chrétiens.

Les politiques français ne se demandent plus ce qui est juste mais ce qu'il faut penser pour rester invité à Washington. La paix se construit sur des souverainetés ! Au lieu de cela, tous les hommes politiques français, ou presque, entonnent

en chœur les mantras des néoconservateurs américains. A croire qu'ils ne se demandent plus jamais ce qui est juste en soi ; mais ce qui permet, pour les uns, de rester en cour à Washington ; et, pour les autres, d'y avoir accès.

Ceux qui gardent la tête froide sont traités de tous les noms, accusés de toutes les trahisons. Il se trouve que ces courageux ne sont pas du tout de ma tendance politique. J'en tire une conclusion attristée : les conservateurs, les héritiers du gaullisme, les démocrates-chrétiens ont perdu leur boussole ! Pour autant, le nord ne change pas de position. [...] La crise occidentale finira par broyer tous ceux qui l'auront encouragée. Mais n'avez-vous pas compris qu'en encourageant Netanyahu à frapper vous accroissez les risques ? Et, surtout, les victimes palestiniennes et israéliennes !

Et puis, ne voyez-vous pas qu'un gouvernement français aidant à la désescalade rassemblerait derrière lui 80% de nos compatriotes, dont l'immense majorité des musulmans de France ? Au contraire, en prenant unilatéralement parti pour Israël, vous risquez de créer un climat de guerre civile puisque ne voyant pas République servir la paix ni les intérêts des peuples, les musulmans de France se solidariseront avec le Hamas !

Il est temps que nos gouvernants et nos représentants se ressaisissent ! Sinon, il faudra les remplacer.

Cornaqué sur France Inter ce 12 oct. par une Léa Salamé souhaitant absolument lui faire dire que l'attaque du Hamas était comparable au 11 sept 2001, Dominique de Villepin a renversé la table: « La comparaison est pertinente par les erreurs qui ont été commises. » « [Les Américains] ont été entraînés dans des interventions militaires et ont cru qu'ils pourraient fabriquer un nouveau Moyen-Orient », a souligné l'ancien chef de la diplomatie française. « Et quel a été le résultat ? Ils ont enflammé [la région] », a-t-il rappelé, soulignant qu'«une grande partie de ce que nous vivons aujourd'hui, vient de là ». « Le droit à la légitime défense n'est pas un droit à une vengeance indiscriminée. » Et l'ancien Premier ministre de conclure sur la seule solution à la crise à ses yeux : la création d'un Etat palestinien, « meilleure garantie de sécurité que pourrait avoir Israël : avoir un Etat constitué à côté de soi, ça vaut mieux qu'un pullulement d'organisations terroristes, un chaudron mortifère ».

LE RESTE DU MONDE ASSISTERA SANS PLEURER À LA CHUTE FINALE DE L'OCCIDENT EDOUARD HUSSON COURRIER DES STRATÈGES 12 OCTOBRE 2023

Après la question d'un emballement débouchant sur un conflit majeur, le Courrier des Stratèges, n'exclut pas celle d'un autre scénario. Celui d'une spirale suicidaire mais purement occidentale, que le reste du monde laisserait faire, pour mettre définitivement hors jeu ceux qui empêchent la paix et la prospérité du monde : à savoir le G7 et l'UE emmenés par les USA.

[...] L'attitude du reste du monde fait penser à l'attitude russe dans la guerre d'Ukraine. Peu bouger, attendre que l'adversaire gaspille inutilement ses ressources. Le laisser se déconsidérer à la face du monde. Compter sur sa bêtise pour se précipiter lui-même dans des difficultés sans fin. [...] Dans le cas de Gaza, combien faudra-t-il de morts israéliens et palestiniens pour que l'Occident cesse son jeu mortifère ? On conçoit bien l'intérêt de la Russie ou de l'Iran à procéder ainsi : soit les Etats occidentaux se mettent au diapason du monde ; soit on fera sans eux. C'est moins destructeur mais plus efficace que de lâcher des bombes sur un adversaire : le laisser se déconsidérer ; que plus personne ne puisse le prendre au sérieux. S'il le faut, le reste du monde assistera sans aucune pitié à la chute finale de l'Occident. Si le prix à payer pour la paix du monde, c'est de voir l'Occident succomber au nouveau choc pétrolier qu'il aura lui-même provoqué ; voir l'Union Européenne et les Etats-Unis s'enfoncer dans une crise économique, financière, stratégique, dont ils seront les premiers responsables, le jeu peut en valoir la chandelle, du point de vue de la Russie, de la Chine et de leurs alliés. Sans oublier, la garantie à la paix mondiale que procurerait un Occident ayant épuisé tous ses stocks d'armes.

Un scénario, bien sûr... jusqu'à ce que la guerre civile devienne réalité en France ? Ce que je viens d'énoncer est un scénario parmi d'autres. Je ne suis pas sûr que les gouvernements arabes résisteront à la pression de la rue si les représailles israéliennes deviennent trop atroces. [...] Mais l'essentiel est de nous forcer, nous Français, à réfléchir, à retrouver la tête stratégique d'un de Gaulle, d'un Bainville, d'un Chateaubriand, d'un Talleyrand, d'un Richelieu. Quand sortirons-nous la France du piège OTANien ? Car, même si le scénario que je viens d'énoncer ne se réalise qu'à 50%, ne nous faisons pas d'illusions : une participation, sur le modèle du soutien à l'Ukraine, à la deuxième guerre du Kippour, entraînera notre pays dans des difficultés croissantes. Nous aurons des effets économiques boomerang comme celui des sanctions russes. Nous avons aussi un vrai risque de tensions internes, de guerre civile, si nous nous obstinons à dire aux populations musulmanes qui vivent sur notre sol, qui ont des passeports français, qu'elles sont les alliées d'un terrorisme à éradiquer.

Nous aussi avons notre « choix israélien ». Un gouvernement français prônant la désescalade, s'engageant avec la Turquie, la Russie, l'Egypte et l'Arabie Saoudite pour préparer un règlement de paix, ce gouvernement surmonterait de facto les trois quarts des problèmes d'assimilation des musulmans à la nation française. Un gouvernement qui, au contraire, se laisse glisser – comme celui d'Emmanuel Macron – sur la pente savonneuse des représailles à la G. W. Bush, ce gouvernement aggraverait considérablement les tensions dans notre société.